

**STUDIO CANAL**

photos et dossier de presse téléchargeables sur  
[www.studiocanal-distribution.com](http://www.studiocanal-distribution.com)

**S T U D I O** photos © Les Productions Eugène/Carmita Natta

JULIA



FRANÇOIS MARQUIS ET BERTRAND FAIVRE PRÉSENTENT

**SORTIE LE 12 MARS**  
**DURÉE : 2h20**

DISTRIBUTION : STUDIOCANAL  
1, PLACE DU SPECTACLE  
92863 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX 9  
TÉL. : 01 71 35 11 03 / FAX : 01 71 35 11 88

PRESSE : ANDRÉ-PAUL RICCI - TONY ARNOUX  
6, PLACE DE LA MADELEINE - 75008 PARIS  
TÉL. : 01 49 53 04 20  
APRICCI@WANADOO.FR

**TILDA  
SWINTON**

# Julia

**UN FILM DE ERICK ZONCA**



## SYNOPSIS

Julia, 40 ans, est une femme alcoolique, grande gueule, menteuse, manipulatrice, une femme au bout du rouleau malgré son apparence encore flamboyante.

Entre deux hommes et deux verres de vodka, elle ne reçoit d'attention que de la part de son ami Mitch qui tente de l'aider. Une aide dont elle n'a que faire, tant la confusion due à l'alcool la conforte chaque jour dans l'idée que la vie a été injuste avec elle, qu'elle n'est pas responsable du gâchis de son existence.

Entrevoyant sa perdition et à la suite de sa rencontre avec Elena, une Mexicaine, Julia se convainc, autant par panique et désespoir que par avidité, de commettre un acte violent.

Commence alors une fuite en avant qui finalement la conduira à un choix de vie plutôt que de mort.

# INTERVIEW TILDA SWINTON

## Comment êtes-vous devenue Julia ?

J'avais entendu parler de ce film avant même d'être approchée pour le rôle lorsque j'avais rencontré Zonca à Cannes dans des circonstances très festives. Je l'avais beaucoup apprécié. C'est un «animal» extraordinaire doté d'un instinct exceptionnel. Quelqu'un a dit un jour que Rossellini filmait seulement les faits, c'est exactement ce que Zonca fait. Par ailleurs, il ne se contente pas d'assister à la scène, il veut entrer dans la tête de ses personnages, les suivre à chaque instant et faire corps avec eux. C'est une approche unique à laquelle j'ai envie de participer.

## Comment décririez-vous le personnage ?

Au début du film, Julia entretient une relation étroite avec l'alcool. Dans la première scène, dans le bar, les cinquante personnes présentes sont soûles, mais si elles boivent, c'est parce que l'action se passe un vendredi soir. Elles boivent comme ça une fois par mois, voire moins. Parmi les clients du bar, quelques personnes sont de véritables alcooliques et Julia en fait partie, mais ça ne se voit pas sur elle. On la voit s'amuser, mais en réalité, la raison de sa présence, c'est l'alcool. Elle picore les oignons et les olives de ses cocktails et c'est peut-être la seule chose qu'elle mangera de la journée. Son alcoolisme en a fait une menteuse chronique. Elle ne sait plus comment dire la vérité et ne s'aperçoit pas qu'il serait judicieux d'essayer. Elle fonce pied au plancher et pour elle, tout part en vrille. Plus elle avance et plus elle s'enfoncé.

## Est-elle condamnée à sombrer ?

Lorsque nous la voyons pour la première fois, Julia est terrorisée. Quand Johnny la jette d'un taxi et ne l'aide pas à se relever, on comprend qu'elle traverse des moments très durs. Il y a une scène que j'adore, peut-être parce que c'est l'un des rares moments où elle dit la vérité : Julia va voir Nick, son ex-amant, et tente de le convaincre de participer à une escroquerie avec elle. Il y a vingt ou même dix ans, elle serait parvenue à ses fins sans difficulté, mais aujourd'hui, sa vie est en train de se briser. La raison qui la pousse à enlever Tom, le petit garçon, c'est la peur qu'elle éprouve.

## Sa rencontre avec Tom est déterminante...

C'est un moment décisif pour Julia. On la voyait comme une fêtarde usée, mais quand elle kidnappe Tom, on prend davantage conscience de son aliénation. Julia n'entretient pas de véritable relation avec qui que ce soit. L'alcoolique est isolée. Elle mâche les gens avant de les recracher. Elle s'intéresse à Elena uniquement parce qu'elle parle d'argent. Avec le garçon, les choses sont différentes parce qu'il ne se comporte pas comme elle s'y attendait. Elle s'imaginait enlever un garçon de quatre ans et se retrouve avec un enfant de neuf ans qui est aussi fort qu'elle, si ce n'est plus.



### Comment se comporte-t-elle avec lui ?

Nous avons opté pour un point de vue assez radical en montrant une femme qui n'éprouve pas d'instinct maternel. C'est très rare de voir ça au cinéma parce qu'on s' imagine que toutes les femmes ont l'instinct maternel. C'est terrible de voir une femme de cet âge tenir en joue un jeune garçon, mais elle finit par venir en aide à une personne et elle est très naturelle. C'est pourquoi au final on s'attache à elle.

### Quel impact leur cavale à travers le désert jusqu'au Mexique a-t-elle sur Julia ?

Julia est le seul personnage américain que j'ai vu enfoncer un mur pour entrer au Mexique ! À L.A, il règne une certaine claustrophobie qui n'est pas due à la présence des immeubles, mais au manque de perspective. Quand elle se réveille à Tijuana après avoir passé la nuit avec Diego, elle observe ce bidonville qui lui paraît splendide. Il a une certaine épaisseur. Admirer ce paysage, c'est plus agréable que d'enfiler une robe verte à paillettes. Elle s'est évadée mais, vingt secondes plus tard, elle part à la poursuite de gangsters qui lui ont pris Tom.

### Ce film traverse les frontières et transcende les genres.

Ce qui me plaît, c'est que le film alterne des genres très différents : on passe brusquement d'un thriller à un film de gangsters, puis à un film noir. C'est un risque sur la forme, mais cela transforme radicalement l'atmosphère et le territoire. D'après moi, c'est une

sensation que l'on peut éprouver quand on est alcoolique : on se retrouve dans une situation bien plus complexe que ce qu'on avait imaginé et au moment où on s'en aperçoit, on est au milieu de la route avec un pistolet contre la tempe.

### Le film ne cherche pas à expliquer la dépendance de Julia...

Selon moi, c'est une approche très courageuse. Il n'existe pas de scène dans laquelle Julia dit : «Elena, je vais t'aider parce que tu me fais penser à ma mère.» Ce n'est pas comme ça qu'elle fonctionne. Elle a un instinct de survie animal. Le garçon lui échappe, mais elle finit par le retrouver. À la fin du film, elle ment une fois de plus. Chassez le naturel, il revient au galop. Au cœur du personnage et au cœur du film, il y a cette capacité à partir dans tous les sens, à agir sans raison. Dans les films centrés sur un personnage accro à une substance, il est rare de ne pas le voir s'effondrer et dire : «Ma vie est une imposture.»



**Julia est une combattante qui vient à bout de tous ses adversaires. Est-ce la sensation que vous avez éprouvée en interprétant le rôle ?**

Oui, j'ai eu l'impression d'être une combattante. Erick et moi étions d'accord sur l'idée qu'elle devait être épuisée physiquement parce qu'elle détruit son corps de nombreuses manières. Elle est sans cesse en nage, soit parce qu'elle doit trouver une solution à un problème, inventer un mensonge, ou bien encore parce qu'elle marche à L.A. ou au Mexique en talons, engoncée dans des vêtements trop serrés. Elle est constamment obligée de lutter physiquement. C'était la première fois que j'étais amenée à jouer de cette manière. J'ai toujours fait en sorte d'insuffler certains fragments de mon expérience dans les personnages que j'incarnais. Avant Julia, je ne m'étais jamais autant éloignée de ce que je connais.

**Comment s'est passé le tournage ?**

L'atmosphère sur le plateau était survoltée parce que nous étions pressés par le temps. Nous cavions en permanence. Il n'était pas nécessaire de jouer le rôle de Julia pour sentir des coulées de sueur le long de ma nuque. C'était un véritable défi. Même si nous avons adoré filmer au Mexique et que l'équipe était extraordinaire, le tournage là-bas a tout de même été très difficile. On avait l'impression de livrer une guerre de tranchées. En tout cas, toute l'équipe était très soudée. Tout le monde a donné son maximum.

**Et la collaboration avec Erick Zonca ?**

J'ai l'impression qu'avec ce film, j'aborde pour la première fois le type d'œuvres que j'ai toujours rêvé de faire. Je suis très fière du résultat et soulagée qu'il ait été mené à bien parce que j'attendais cela depuis très longtemps. Je suis heureuse d'avoir pu faire ce film et d'avoir travaillé avec ce réalisateur. Ses œuvres sont très émouvantes. Spirituelles, même. Les personnages de Zonca résistent, ils tiennent bon. Ce film traite de la résistance de l'esprit humain. Il est sincèrement optimiste. Ce qui est rafraîchissant, c'est qu'il est aussi véritablement amoral. Il ne s'agit pas de grandes déclarations faites par un artiste européen sur l'état de l'Amérique et du Mexique. Ici, pas de grandes affirmations.



A man and a woman are standing on a beach at sunset. The man is on the left, wearing a dark t-shirt and shorts, looking towards the woman. The woman is on the right, wearing a dark blazer and pants, looking back at the man. The background is a vast, hazy beach with the sun low on the horizon, creating a warm, golden glow.

## INTERVIEW DE ERICK ZONCA

### Comment est né JULIA ?

Mon désir est né d'une image d'Helmut Newton, une femme rousse et flamboyante au volant d'une BMW à L.A. J'ai tout de suite eu envie de confronter cette image glamour avec quelque chose de plus violent : la déchéance causée par l'alcool, l'enfermement, les mensonges, la perte de soi et le rapport vicié à autrui, une déshumanisation de l'être.

### Qui est exactement Julia ?

Une femme qui croit qu'elle peut encore faire illusion et qui en même temps sent qu'elle est en train de s'effondrer. Elle va prendre une décision folle et violente au mépris de toute considération humaine, persuadée que son salut est dans l'argent. Elle se retrouve alors dans une course effrénée, où les événements vont la forcer à retrouver sa part d'humanité. Et c'est cela qui m'intéressait : non pas un personnage conscient de ses actes, mais un personnage que l'action pousse à changer.



#### Comment vous est venue l'idée de Tilda Swinton pour Julia ?

Dès l'image d'Helmut Newton, ma co-scénariste, Aude Py, et moi-même avons pensé à Tilda, à son étrangeté, à sa beauté, à son grand corps qui pouvait chanceler sous l'effet de l'alcool. Notre première rencontre a été foudroyante : son énergie, sa vitalité, sa façon très physique de s'exprimer ont confirmé mon intuition. J'avais envie d'un personnage très vivant, très grande gueule, et c'était elle, alors même que Tilda est à l'opposé de Julia, elle ne boit jamais. D'ailleurs, le veille du tournage, très consciencieuse, elle a voulu boire, mais après deux verres, elle s'est endormie !

#### Comment a-t-elle influencé l'écriture du personnage ?

Elle ne l'a pas influencée, elle s'est complètement plongée dans ce qu'on lui proposait. Tilda place toute sa confiance dans le réalisateur, elle m'a dit : «je suis une marionnette et tu tires les ficelles». En réalité, c'est plus complexe, le personnage est apparu dans l'échange : je donnais une direction, et Tilda faisait preuve d'une très grande inventivité. Avec le nombre de prises que je prends... son énergie est inépuisable !



#### Est-ce que c'était facile pour vous de combiner des éléments du thriller avec une étude de personnages ?

J'avais envie de partir d'un personnage, du chaos de son quotidien, quand on pense à un alcoolique, pour l'enserrer petit à petit dans une intrigue de thriller. Plutôt qu'une difficulté c'était un enjeu, emmener le spectateur là où il ne s'y attend pas.

#### Pourquoi avez-vous choisi de tourner le film au Mexique et aux États-Unis ?

J'avais envie de grandes étendues, de lumière, de couleurs. D'où Los Angeles plutôt que New York. Je ne voulais pas emprisonner une histoire violente et sombre dans la verticalité. Quant au

Mexique, alors qu'il semble être une issue, la violence va s'y décupler, du fait même que Julia est américaine. Tijuana est une ville totalement tournée vers les États-Unis et son argent. Le rêve américain y est inaccessible pour la plus grande partie de la population mexicaine qui y réside.

#### Quelles ont été vos différentes inspirations pour l'aspect visuel du film ?

J'ai déjà parlé de l'image d'Helmut Newton, il y a bien évidemment Cassavetes mais également Nan Goldin qui en est pour moi une prolongation ; ils montrent chacun à leur manière une réalité crue, des drames violents, avec un sens de la mise en scène, de la lumière, des couleurs qui forcent le spectateur à se retrouver devant quelque chose qui a à voir avec la vie plutôt qu'avec le spectacle. Tout en étant dans une logique de thriller j'ai eu envie d'enrichir l'intrigue de ces qualités-là.

#### Comment c'était de travailler avec des acteurs mexicains et américains ?

Ça a été une expérience fabuleuse. Ce que j'ai remarqué c'est que les acteurs américains arrivaient sur le plateau réellement nourris de tout ce qu'ils avaient imaginé pour incarner leur personnage, des détails, des expériences, des émotions dont ils voulaient parler avec moi pour préciser, ajuster au plus fin leur interprétation. Un travail d'enrichissement perpétuel. Saul Rubinek, par exemple, pouvait parler des heures de Mitch, de sa relation aux autres personnages tout en étant extrêmement à l'écoute de tout ce que je pouvais lui proposer, même si parfois c'était difficile de l'arrêter. Les mexicains étaient moins expansifs par rapport aux détermina-

tions et aux motivations de leur personnage, peut-être un peu plus secrets, mais avec une telle joie, un tel enthousiasme d'être là, une très grande envie de donner. On sentait qu'ils cherchaient quelque chose de très sincère. C'est cette sincérité qui m'a tout de suite plu chez Kate del Castillo.

#### Y a-t-il une morale à cette histoire ?

Absolument pas, on ne porte pas de jugement sur Julia et on ne cherche pas à justifier ce qu'elle fait. Elle est simplement prise par le tourbillon de ses actes, victime de sa confusion. Il n'y a pas de rédemption à la fin du film, elle n'est pas sauvée. On n'a aucune idée de ce que la vie va lui réserver. On sait simplement qu'elle s'est enfin souvenue que les autres existaient.





**ERICK ZONCA**  
**RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE**

Après des cours de théâtre à Paris et à New York, Erick Zonca réalise un certain nombre de courts métrages. Son premier long métrage LA VIE RÊVÉE DES ANGES récolte un large succès tant critique que public et vaut à ses deux actrices principales, Elodie Bouchez et Natacha Régnier le Prix d'Interprétation au Festival de Cannes 1998. Erick Zonca recevra la même année le César du Meilleur Film. Il tourne ensuite son second long métrage, LE PETIT VOLEUR pour la chaîne franco-allemande Arte. Un film qui marque les débuts de Nicolas Duvauchelle à l'écran.

# TILDA SWINTON

## JULIA

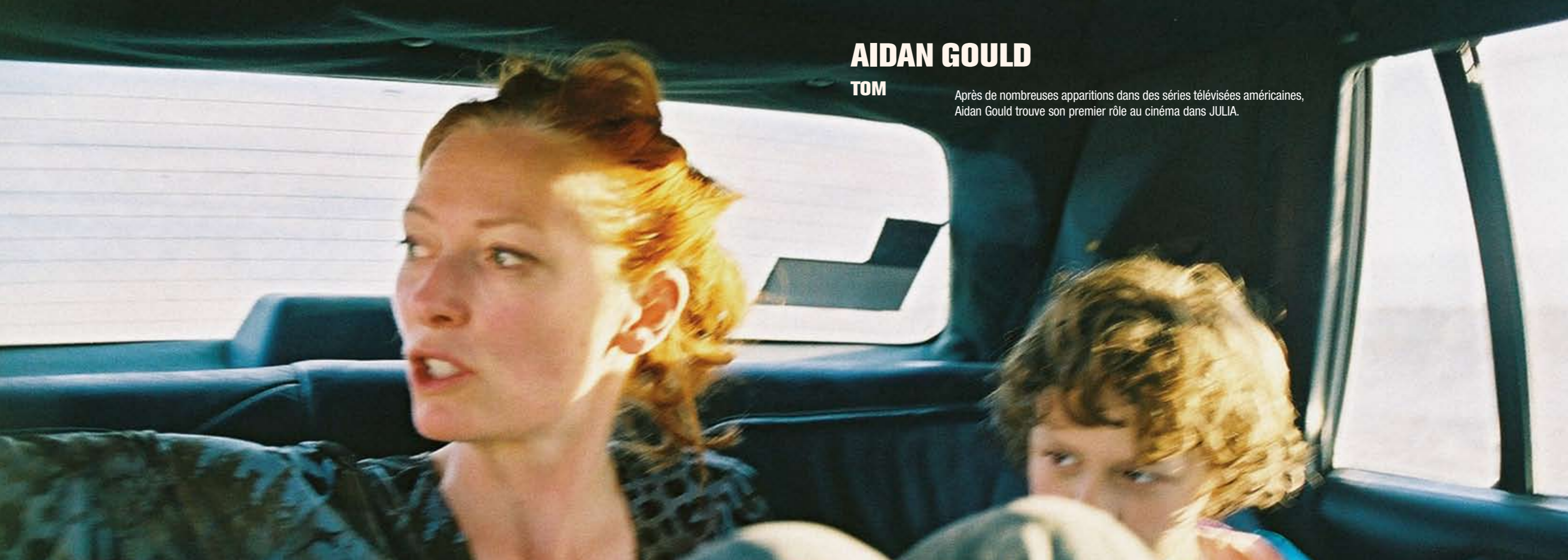
Après avoir obtenu une maîtrise à l'université de Cambridge, Tilda Swinton a intégré la Royal Shakespeare Company, qu'elle quitte après un an pour se lancer avec le réalisateur Derek Jarman dans une aventure qui définira la première partie de sa carrière.

De leur collaboration, qui s'apparente à une relation muse-mentor, sont nés quelques-uns des films britanniques les plus éblouissants de ces dernières décennies, dont CARAVAGGIO (1986), UN SKETCH (1987), THE LAST OF ENGLAND (1988), THE GARDEN (1990), EDWARD II (1991) et WITTGENSTEIN (1993). Pour autant, c'est son rôle dans ORLANDO (1992) de Sally Potter, qui marque le plus les esprits, alors même qu'elle reçoit la même année la Coppa Volpi à Venise pour son interprétation dans EDWARD II de Jarman.

L'actrice s'est fait une place parmi les grands avec ses rôles dans FEMALE PERVERSIONS de Susan Streitfeld, LOVE IS THE DEVIL de John Maybury et THE WAR ZONE de Tim Roth, avant de faire ses débuts à Hollywood avec LA PLAGE (2000) aux côtés de Leonardo Di Caprio.

Ces dernières années, Tilda est parvenue à jouer à la fois dans des films indépendants, tels que BLEU PROFOND (2001), pour lequel elle a été nommée aux Golden Globes, ADAPTATION (2002), YOUNG ADAM (2003) et BROKEN FLOWERS (2005), et dans des films grand public, comme VANILLA SKY (2001) avec Tom Cruise, CONSTANTINE (2005) avec Keanu Reeves et, bien évidemment, LES CHRONIQUES DE NARNIA (2005). Récemment, Tilda a partagé l'affiche avec George Clooney dans MICHAEL CLAYTON (2007) de Tony Gilroy, qui lui vaut une nomination à l'Oscar du Meilleur Second Rôle. George Clooney qu'elle retrouvera d'ailleurs dans le prochain film des frères Coen, BURN AFTER READING (2008).





## AIDAN GOULD

**TOM**

Après de nombreuses apparitions dans des séries télévisées américaines, Aidan Gould trouve son premier rôle au cinéma dans JULIA.

## SAUL RUBINEK

### MITCH

C'est au théâtre que Saul Rubinek commence sa carrière d'acteur, d'abord au Canada, puis à New York, dans les années 70. En 1981 il reçoit un Genie Award - le César canadien - pour le film A TICKET TO HEAVEN, il est également plusieurs fois nominé pour les films BY DESIGN (1982) et OBSESSED (1987). Parallèlement à sa carrière au cinéma, il apparaît dans de nombreuses séries télé : Hill Street Blues, L.A Law et Frasier.

En 1991, Saul joue Jed Kramer aux côtés de Tom Hanks, dans LE BÛCHER DES VANITÉS, réalisé par Brian de Palma. En 1992, il est W.W Beauchamp dans le film de Clint Eastwood IMPITOYABLE. Il enchaîne ensuite des rôles remarquables : Lee Donowitz dans le film de Tony Scott, TRUE ROMANCE, Herb Klein dans NIXON de Oliver Stone, avant de camper Henry Kissinger dans la comédie d'Andrew Fleming DICK. Plus récemment, il a joué dans MANIPULATIONS (2000) et dans FAMILY MAN (2000), où il est opposé à Nicolas Cage. On le retrouve également dans les séries Stargate et Blind Justice.

Saul Rubinek a par ailleurs réalisé son premier long métrage JERRY ET TOM en 1998.

## KATE DEL CASTILLO

### ELENA

Kate del Castillo fait ses débuts sur le petit écran dans la série américaine American Family, nominée aux Golden Globes. Elle a parallèlement participé à plus de neuf telenovelas mexicaines, dont les très populaires Ramona et La Mentira. Kate a également reçu de très nombreuses récompenses pour sa performance de prostituée dans AMERICAN VISA, et a notamment été en lice pour le prix d'interprétation féminine aux Ariel Awards - équivalent mexicain des Oscars.

L'année 2008 s'annonce déjà comme l'une des plus denses de sa carrière, avec deux films présentés à Sundance : LA MISMA LUNA distribué par Fox Searchlight et TRADE, où elle joue aux côtés de Kevin Kline. Elle vient par ailleurs d'achever le tournage de POR VIDA et de la comédie dramatique BAD GUYS. On la retrouvera également dans les films THE BLACK PIMPERNEL sur la chute du régime Allende au Chili et dans BORDERTOWN de Gregory Nava, où elle campe l'épouse d'Antonio Banderas.

Outre sa carrière cinématographique, Kate est également à l'affiche de nombreuses pièces de théâtre (Love Letters, Celos Dije, Una Pareja con Angel). Enfin, elle vient de publier son premier roman.



## LISTE ARTISTIQUE

Julia	Tilda Swinton	José	Mauricio Moreno
Mitch	Saul Rubinek	Johnny	Kevin Kilner
Elena	Kate del Castillo	Phillip	John Bellucci
Tom	Aidan Gould	George	Ezra Buzzington
Nick	Jude Ciccolella	Frank	Roger Cudney
Diego	Bruno Bichir	Leon	Eugene Byrd
Santos	Horacio García Rojas	Marcus	Sandro Kopp
Miguel	Gastón Peterson		



# LISTE TECHNIQUE

Production déléguée Les Productions Bagheera  
Coproduction Le Bureau  
Producteurs François Marquis  
Bertrand Faivre  
Coproducteurs France 3 Cinema  
StudioCanal  
Allen Bain et Jesse Scolaro (The 7th Floor)  
Hubert Toint et Jean-Jacques Neira (Saga Film)  
En association avec Motion Investment Group

Réalisation Erick Zonca  
Scénario Aude Py & Erick Zonca  
Collaboration artistique Camille Natta  
Image Yorick Le Saux  
Son Pierre Mertens  
Mixage Thomas Gauder  
Décors François-Renaud Labarthe  
Costumes April Napier  
Casting Heidi Levitt  
Manuel Teil

Montage Philippe Kotlarski  
Montage Son Gert Janssen  
Adaptation Michael Collins  
Roger Bohbot  
Sandra Solares

Directrice de production Carrie Fix  
Productrice exécutive Alvaro Curiel  
pour The 7th Floor Carlos Jacques  
1er assistant réalisateur Sophie Goldman (Bagheera)  
1er assistant décorateur Valentina Novati (Bagheera)  
Chargées de production Juliette Sol (Le Bureau)

Directeur financier Vincent Gabelle

Administrateur Rémi Roy  
Administratrice adjointe Christel Boucher

Régisseur général Juan Uruchurtu  
Régisseur adjoint Horacio Rodriguez

Administratrice Mexique Isabel Martinez  
2nd assistants réalisateur Juliana Fanjul  
Stéphanie Beauchef  
Sandro Kopp  
Emmanuel de Fleury  
Alan Kelvin  
Camille Natta  
Gabriela Herrera  
Grégory Noel  
Leonardo Julian

Assistant Melle Swinton  
1er assistant opérateur Ulises García Medina  
2nd assistant opérateur Gilberto Cortés  
Photographe de plateau Sandra Miguelli  
Secrétaire de plateau Tamani Ito  
Perchman Pamela Neil  
Leonardo Julian Mauricio Waldo  
Chef électricien Gabriel Cortés  
Chef machiniste Lionel Guy  
Accessoiriste Adan Garcia  
Chef maquilleuse Ricardo Chávez  
Chef coiffeuse Adrián Flores «Chachita»  
Coiffure de Melle Swinton

Ensembleur  
Chef constructeur  
Chef peintre  
Chef peintre Mexique  
Chef menuisier  
Chef chauffeur

## ÉQUIPE LOS ANGELES

Directrice de production Cathy Gesualdo  
1er assistant réalisateur Jeff «Bones» Fuller  
Administratrice Sarah Rubenstein  
Assistante casting Lauren Fernandes  
Secrétaire de plateau Michele Tedlis  
1er assistant opérateur Richard Moriarty  
2nd assistant opérateur Robert Baird  
Chef électricien Malcom Bryce  
Perchman Keith Birchfiel  
Maquillage Roz Music  
Accessoiriste Roger Dertinger  
Décorateur de plateau Dorit Oberman  
Chef machiniste Otto Betancourt  
Chef costumier Andrew Salazar  
Responsable transport Bill Kane  
Chef chauffeur D'Aldo Fazzone

## ÉQUIPE DE POST-PRODUCTION

Assistant monteur Basile Belkhiri  
Monteuse dialogues Valerie Le Docte  
Briteur Philippe Van Leer  
Responsable post-synchro Jo Masset (Backstage, BL)  
Mixeuse post-synchro Aline Gavroy  
Étalonnage Christophe Bousquet  
Consultante musique Elise Luguern  
Responsable version française Herve Icovic (Alter Ego)

Avec le soutien du programme Media et de l'Union Européenne



